

**2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES, DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE-
CHARNY/CHEVILLON - 11/04/2021**

Ac 4, 32-35 ; Ps 117 (118) ; 1 Jn 5, 1-6 ; Jn 20, 19-31

L'ambiance à Jérusalem au lendemain de la mort du Christ n'est pas des plus sereines. Les disciples qui ont fui lors de la passion de Jésus ont toujours peur des juifs et des autorités politiques et religieuses. L'heure est peut-être à la délation et à la dénonciation. On se cache. On a peur. On rase les murs. La rumeur circule aussi que Jésus est ressuscité et que Marie Madeleine l'a vu. Les apôtres se rassemblent avec Marie, la Mère de Jésus ainsi que les autres disciples pour prier, pour se rappeler l'enseignement et la vie du Maître, et se reconforter les uns les autres. Ils prient Dieu et écoutent le récit de la rencontre de Marie de Magdala avec le Ressuscité au tombeau, le récit des disciples d'Emmaüs et d'autres apparitions de Jésus. Pendant qu'ils sont réunis dans la chambre fermée, Jésus vient les portes closes. Un évènement inattendu les surprend : l'apparition du Christ ressuscité. L'évènement est si inattendu que Thomas refuse de croire, tant qu'il ne met pas ses mains dans les trous des clous et dans son côté ouvert. Les premiers mots du Ressuscité à ses disciples furent ceux-ci : « La paix soit avec vous ». Ce souhait est le plus à propos en ce moment de crainte, de doute et de désarroi. Cette paix qu'il leur souhaite et sa présence au milieu d'eux est ce qui leur manquait le plus. La présence de Jésus va chasser la peur et redonner plus d'assurance et de confiance. Elle va les apaiser. La paix de Jésus n'est pas celle du monde, c'est la paix déjà donnée par Lui-même le soir du jeudi saint, quand il disait : « *C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne* » ... C'est la paix qui rassure maintenant et toujours ; la paix qui est synonyme d'amour, de joie, d'espérance.

La présence du Christ au milieu des disciples constitue un grand évènement pour eux et leur procure la joie. Ils sont heureux de revoir leur Seigneur. Les disciples le reconnaissent quand il leur présente ses mains et ses pieds. Ils se rendent compte que c'est le même Crucifié qui est Ressuscité. La joie remplace la douleur et la lamentation, la peur et le doute. C'est la joie qui vient du Ressuscité et qui est une joie pascale ; elle est donnée après la situation d'angoisse et de désespérance des disciples. Cette joie pascale est semblable à celle des disciples d'Emmaüs qui apprennent la Résurrection du Christ après leur découragement à propos de sa mort. Puissions-nous être inondés de cette même joie de Pâques qui fera de nous des chrétiens toujours joyeux de l'espérance que nous portons en nous. Après avoir souhaité la paix à ses disciples, Jésus souffle l'Esprit sur eux. Il accomplit ainsi la promesse qu'il avait faite d'envoyer l'Esprit sur ses disciples quand il s'en ira vers son Père. Et dès le premier contact du Ressuscité avec ses disciples, il leur donne l'Esprit. « Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : recevez l'Esprit Saint ». Le don de l'Esprit est très important dans la suite de la vie des disciples car l'Esprit les fait revivre. Après la mort de Jésus, ils étaient morts eux aussi. Le Souffle de Dieu vient leur redonner la vie. Ils sortent à leur tour de leurs tombeaux, de leur isolement. Ils ressuscitent avec le Christ. Ils reçoivent une nouvelle vie dans l'Esprit. Le geste de souffler sur les disciples rappelle celui du Dieu Créateur lors de la création d'Adam et d'Eve où il souffla sur eux pour qu'ils aient la vie. L'Esprit fait des disciples, et de nous, des femmes et des hommes nouveaux. Nous sommes recréés dans le Christ et nous recevons une nouvelle naissance. L'Esprit fait de nous des fils et filles de Dieu. Vivons donc en enfants de Dieu ressuscités avec le Christ.

Nous voyons dans les actes des apôtres comment les disciples et les premiers chrétiens ont pris conscience de cette réalité nouvelle en eux et l'ont incarné dans leur vie de tous les jours. Ils ont été transformés par l'Esprit. Ils vivaient en communauté, partageaient tous ensemble, étaient assidus à la prière et à la proclamation de la Bonne Nouvelle.

« La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous ». (Ac 2, 32-33). La vie des premiers chrétiens reste un exemple de vie de foi pour nous aujourd'hui. Nous avons aussi besoin de comprendre que le même Esprit nous est donné pour que nous vivions dans l'unité, la fraternité, la solidarité et dans un esprit missionnaire. Abandonnons l'esprit de division, la jalousie et la dispute pour ne faire qu'une seule et même communauté, l'Eglise fondée par le Christ et conduite par l'Esprit. C'est parce que nous sommes Eglise que nous nous réunissons tous les dimanches autour de la Parole de Dieu. Et quand nous sommes réunis le Christ est là parmi nous. Il vient dans nos assemblées comme il était présent quand les disciples étaient réunis. C'est dans l'unité et dans l'amour fraternel que nous pouvons être missionnaires et répondre à l'envoi en mission du Christ. Car le Christ nous dit comme à ses disciples : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». (Jean 20, 21).

Jésus a aussi exhorté ses disciples réunis à pardonner : « À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Le Christ souligne ainsi le devoir et le droit de miséricorde et de pardon. Il donne à ses apôtres le pouvoir de pardonner les péchés en son nom. Et il invite chacun de ses disciples à pardonner et à accepter le pardon. Savoir pardonner et savoir demander pardon est la conséquence de notre nouvelle vie d'enfants de Dieu. Si nous pardonnons nous sommes des dignes fils et filles de Dieu, nous sommes de vrais disciples de Jésus. C'est à travers ce cœur de Jésus qui a pardonné à ses ennemis qui le clouait sur la croix que se révèle la divine miséricorde de Jésus que Sainte Faustine a su exalter. Toute la vie de Jésus a été attention, aide, soulagement des hommes et femmes de ce monde. Toute la vie de Jésus, toutes ses actions ont été miséricorde. Pussions-nous imiter cette divine miséricorde de Jésus en prenant soin des autres, en pardonnant à ceux qui nous ont offensés, en témoignant de la miséricorde autour de nous. Amen.